

AGRONOME

- **Famille(s) ROME** : Études et assistance technique
- **Discipline(s)** : agriculture / agronomie / agroalimentaire / environnement
- **Centre(s) d'intérêt** : aider, conseiller / faire de la recherche / travailler à l'étranger
- **Fonction(s)** : fonction conseil, audit, expertise / fonction développement agricole / fonction recherche
- **GFE** : GFE agriculture / agronome
- **Secteur(s) d'activités** : secteur fonction publique / secteur agriculture / secteur recherche / secteur industrie agroalimentaire
- **Statut(s)** : fonctionnaire / salarié

Accroche

Sélection des plantes, des animaux ou des agroéquipements pour les adapter aux besoins de l'agriculture d'aujourd'hui (productivité, qualité, respect de l'environnement)... Les compétences de l'agronome sont avant tout scientifiques.

Synthèse

Conseiller l'utilisation de telle ou telle machine agricole, déterminer les céréales les mieux adaptées à un sol calcaire, trouver des remèdes aux maladies des arbres fruitiers, étudier les échanges gazeux de la fermentation du cacao, sélectionner les meilleures vaches laitières, fabriquer une pomme qui soit à la fois croquante, colorée, sucrée et résistante... Les compétences de l'agronome sont variées et ses débouchés nombreux, en particulier dans l'industrie. Chercheur ou ingénieur, l'agronome est souvent les deux à la fois.

Nature du travail

Un « localier » scientifique

Les sols et le climat n'étant jamais les mêmes d'une région à l'autre, le chercheur en agronomie se spécialise donc sur une région (appelée aussi terroir) ou une autre. Par exemple, en agronomie tropicale, en agronomie continentale...

Au service des agriculteurs

Intensification des cultures, amélioration de la sélection des productions végétales et animales, utilisation des engrais et produits phytosanitaires... L'agronome est en permanence à l'écoute des besoins des agriculteurs d'aujourd'hui. Pour trouver, par exemple, les céréales les mieux adaptées à un sol calcaire. Inventer un remède contre les parasites des arbres fruitiers. Ou sélectionner les meilleures vaches laitières.

Expert et consultant

Ingénieur pour réaliser des matériels agricoles non polluants ou chercheur pour créer des pommes goûteuses et résistantes aux maladies, l'agronome se décline au pluriel. De la conception à la vente des produits, son expertise est incontournable pour l'agriculture comme pour l'industrie (agroalimentaire en particulier...). Son champ d'action va de la protection de l'environnement à la maîtrise des ressources naturelles, en passant par la garantie de la qualité.

Conditions de travail

Laboratoire public ou privé

Employé par le secteur public (Inra, Ensa...) ou privé (coopératives agricoles, industrie agroalimentaire, semenciers, pépiniéristes...), l'agronome travaille en équipe, avec d'autres agronomes, des biologistes, des producteurs, des commerciaux... En fonction des projets dont il s'occupe, il peut aussi être amené à se déplacer sur le terrain.

Les disciplines agronomiques

L'agronomie est l'ensemble des sciences exactes, naturelles, économiques et sociales nécessaires pour pratiquer et comprendre l'agriculture. Il n'y a donc pas un agronome, mais des agronomes. Par exemple, en productions animales, en protection des cultures et santé des animaux, en gestion de l'eau, en industries alimentaires, en valorisation et recyclage des déchets, en machinisme agricole...

De plus en plus de femmes

Si actuellement, un ingénieur agronome sur trois est une ingénieure agronome, la profession tend à se féminiser de plus en plus, avec plus de 50 % de jeunes filles diplômées.

Vie professionnelle

Agroalimentaire en tête

Face aux différentes crises agricoles (vache folle, grippe aviaire, organismes génétiquement modifiés...), l'agronome cherche à nourrir les populations avec une plus grande sécurité tout en gérant mieux les ressources naturelles et en respectant l'environnement. Ainsi, 25 % des agronomes travaillent au sein d'industries agroalimentaires puissantes (Danone, Nestlé...), même si ce sont les PME qui recrutent le plus (surtout les débutants).

Conseil, gestion, commerce...

Environ 30 % des agronomes travaillent dans le conseil et la recherche (Inra, IRD, Cirad...), 25 % dans la gestion et le commerce. D'autres choisissent l'expérimentation (12 %) ou la production logistique (10 %), les machines agricoles (15 %) ou les organisations professionnelles agricoles (13 %).

Enseignement en déclin

L'enseignement et la recherche souffrent d'une pénurie de personnel. Ce secteur n'attire que 12 % des jeunes diplômés, plus nombreux dans la grande distribution et les services ou, pour 9 % d'entre eux, dans l'informatique. Seul un petit nombre se retrouve à la tête d'une exploitation agricole (5 %).

Rémunération

Salaire du débutant

2000 à 2500 euros brut par mois.

Compétences

Scientifique et polyglotte

À la base, c'est un scientifique spécialisé. Par exemple, en agroenvironnement, agroalimentaire et agrofournitures, bio-industries et milieu rural, viticulture-oenologie, production végétale, biochimie et technologie des produits animaux... Ses connaissances sont variées : biologie animale et végétale, pratiques agricoles, chimie, physique, sciences économiques et sociales, comptabilité et informatique. Sa carrière, de plus en plus internationale, exige la maîtrise d'au moins deux langues étrangères.

Scientifique et commercial

S'il reste avant tout un scientifique dont la vocation est la recherche, l'agronome doit cependant mener à bien des missions techniques, économiques et de direction. Par exemple, établir un cahier des charges, évaluer les retours sur investissements, coordonner les différentes interventions liées à un projet, encadrer des équipes. C'est aussi un acheteur et un vendeur de haut niveau.

Mobile et négociateur

Ses capacités d'analyse et de synthèse, son sens de la communication l'aident à résoudre des problèmes complexes. La mobilité est de rigueur et les responsabilités importantes.

Sources et ressources

Publications Onisep

Les métiers de l'agriculture, Parcours, 2009, Onisep

Adresses utiles

Association nationale emploi formation en agriculture, Anefa, 4 rue de Saint-Quentin, 75010, Paris, 01 46 07 58 22, www.anefa.org

Association pour l'emploi des cadres, ingénieurs et techniciens de l'agriculture, Apecita, 1 rue Cardinal Mercier, 75009, Paris, 01 44 53 20 20, www.apecita.com

Témoignages

Mylène, directrice de recherche à l'Inra

La curiosité avant tout

Il est essentiel de toujours se tenir à l'affût des nouvelles techniques, de tout ce qui se passe dans le monde de l'agriculture et de la biologie. Il faut aussi de la persévérance, car les résultats de nos recherches n'arrivent pas forcément aussi vite qu'on voudrait. Il faut se remettre en question, s'adapter, travailler en équipe et accepter la compétition. La concurrence est parfois vive entre chercheurs.